

LYNDA SCHNEIDER-GRANATSTEIN
LA FEMME MISE EN SCÈNE À TRAVERS LES ÂGES



« Jardin désert / Deserted Garden », technique mixte sur toile et sur cadre ancien, 40 cm x 50 cm

Quel privilège que de pouvoir rencontrer de grands créateurs en pleine maturité artistique! Quel merveilleux privilège par surcroît que de pouvoir s'introduire dans l'intimité de leur espace de travail! À l'atelier de l'artiste peintre Lynda Schneider-Granatstein, je suis accueillie comme une reine par une souveraine.

Née à Montréal en 1954, d'un père artiste publicitaire qui étudie aux côtés de Borduas, Pellan et Riopelle, Lynda Schneider-Granatstein peint et dessine depuis l'enfance. Après des études au Musée des beaux-arts de Montréal sous la tutelle d'Arthur Lismer - un des membres du célèbre groupe des Sept - elle étudie la psychologie à l'Université McGill. Titulaire d'un baccalauréat es

art avec une spécialisation en psychologie et d'une maîtrise en éducation, obtenus respectivement en 1976 et en 1979, l'artiste en elle se lie à la thérapie. Pourtant, à la suite de l'acquisition d'une de ses œuvres par un collectionneur, elle plonge dans les aléas d'une carrière artistique. Elle complète ses études en dessin à l'Université Concordia et en gravure au

49 50



« Sœurs/Sisters », technique mixte sur toile, 75 cm x 100 cm.

« Jardin du Temple/Temple Garden », technique mixte sur toile, 90 cm x 70 cm.

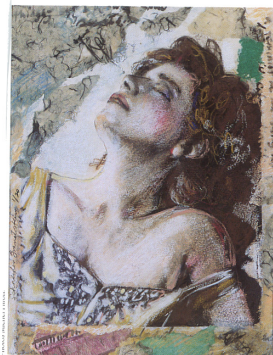


Centre Saidye Bronfman de Montréal. C'est aussi à cette époque qu'elle acquiert une vieille presse avec laquelle seront imprimées, directement de son atelier, ses fameuses eaux-fortes.

Lynda Schneider-Granatstein privilégie les thématiques universelles devenues symboles des grandes époques de l'humanité. L'artiste emprunte allégrement aux notions de la psychologie freudienne et transcende sur canevas ou papier les caractères généralement attribués à l'éternel féminin : la beauté, la douceur, l'amour maternel, l'introspection et la quiétude. Elle peint des corps de femme, souvent dénudés ou à demi dévêtus, parfois rappelant l'époque pré-raphaélite, justement parce qu'ils sont devenus synonymes classiques d'universalité. Toute sa démarche s'articule autour du psyché de la femme à travers les âges. Par extension, l'artiste raconte l'histoire de la femme moderne, puisque les attributs typiquement féminins subsistent depuis la création d'Ève.

Tantôt, c'est l'incorporation d'archétypes architecturaux gréco-romains ou encore d'objets anciens ou de reliques de lamille qui donne l'illusion d'assister à des mises en scène d'époques antérieures. Les éléments visuels viennent alors renchéir l'effet théâtral désiré. Parfois, l'artiste n'incorpore aucun élément ancien, mais plutôt la noble nudité de Michelle Rawlaka, acrobate pour le Cirque du Soleil, ou de Sandra Bonik, danseuse professionnelle, jumelée aux vases, fleurs, chaises ou sofas contemporains. Ce qui a pour effet d'actualiser le personnage féminin et de permettre une réflexion sur la femme d'aujourd'hui, comme dans les tableaux intitulés *Michelle with Pitcher* ou *Red Gladia*. L'artiste brouille délibérément les pistes pour mieux rendre compte de l'éternel féminin dans le temps. Lynda Schneider-Granatstein avoue être une « douce féministe » et vouloir témoigner de la continuité puissante du fait féminin dans l'histoire, car « souvent, les gens le prennent comme allant de soi ». Rappelons que le pôle féminin est celui qui favorise toute création ou transformation.

De multiples matériaux renforcent la texture de la toile et abondent de plus en plus dans l'œuvre de l'artiste. Elle s'amuse à accumuler couches d'acrylique, de pastel gras, de crayon et de matériaux divers, tout en subtilisant l'espace environnant le personnage principal de plans à carrelage, d'escaliers ou de pierres carrées. Parallelement, les papiers texturés japonais, thaïlandais ou chinois contribuent à la

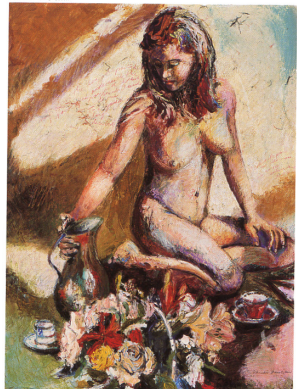


« Autoportrait IV-Self Portrait IV », photogravure et technique mixte sur papier fait main, St-Armand, ed. 30, 45 cm x 37,5 cm.



« Nu aux glabeteaux rouges/Nude with Red Gladia », technique mixte sur toile, 75 cm x 60 cm.

« Michelle au pichet/Michelle with Pitcher », technique mixte sur toile, 100 cm x 75 cm.



richesse visuelle des œuvres sur papier. D'ailleurs, l'artiste, maître des techniques d'impression sur plaque de métal, tire des éditions d'eaux-fortes limitées à vingt exemplaires et les retouche une par une de pastel gras, de crayon ou de collages. Ceci confère à chacune son titre personnel d'originalité, sans pour autant leur accorder l'appellation de monographie.

Plus riches en colorations, plusieurs nouvelles œuvres se prolongent sur des cadres d'anciens tableaux ou des miroirs trouvés chez quelqu'antiquaire et en deviennent partie intégrante, par exemple dans le tableau intitulé *Salliqua*.

Malgré l'incorporation de tant d'éléments classiques à ses tableaux et gravures, Lynda Schneider-Granatstein réussit le tour de force de traduire l'ancien, comme par magie, en dimensions nouvelles et originales.

Tel que mentionné précédemment, l'amalgame visuel présenté dans son travail ne résulte d'aucun hasard. Fille d'une mère poète qui enseigne la sexologie, l'artiste soutient son propre discours de peintre par l'ajout de bribes textuelles spécialement choisies. Sur un de ses tableaux, elle inscrit un mot inspiré d'une nouvelle de Wharton et

51



qui pourrait se traduire ainsi : « Sa vie était d'un équilibre tel, qu'un seul murmure aurait pu en ruiner l'harmonie. » « Avez-vous des projets spécifiques pour votre carrière ? » « Oui... quand j'aurai repris mon souffle après l'exposition de la galerie West End, je souhaite, entre autres, développer un programme de thérapie par l'art... » Dans cette vie prédestinée, l'artiste en elle est souvent indissociable de la thérapeute. Lynda Schneider-Granatstein chante l'hymne à la femme moderne aperçue depuis les atriums romains jusqu'aux paysages du Jardin botanique de Montréal. Elle jure, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendra plus à manquer à l'appel des prochaines expositions « Les Femmeuses », bien que ses tableaux fassent déjà partie de plusieurs collections importantes. ▮

Marie-France Lamoureux

Lynda Schneider-Granatstein est représentée en permanence par les galeries suivantes: West End, avenue Greene, à Westmount; Dominion, rue Sherbrooke, à Montréal; Beaux des Époques, rue Saint-Paul, à Montréal; Du Parc Champlain, à Parc Champlain, à Québec; Yvon Desgagnés, à Bois-Saint-Paul; Rendez-Vous, Howe Street, à Vancouver.